CDEF
Centre de Doctrine d'Emploi des Forces
Division Recherche et Retour d'Expérience

LETTRE DU RETEX-RECHERCHE n° 19

26 juin 2014

Opérations dans la profondeur : l'innovation militaire des *Chindits*

(opérations *Thursday*, Birmanie, mars 1944)

AVERTISSEMENT

Les Lettres du Retex – Recherche sont des notes exploratoires destinées à l'information des forces. Elles n'engagent que leurs auteurs.

Par le Colonel Michel GOYA,
chef du bureau recherche du CDEF,
et Philippe SILBERZHAN,
professeur à EMLYON Business School
et professeur associé à Polytechnique

CE QU'IL FAUT RETENIR

- **Le cœur de l'innovation tactique est constitué par des « laboratoires » à qui il est donné une grande liberté d'expérimentation.**
- **Les innovations commencent souvent par une manière différente de voir les choses.**
- **Pour l'emporter, le camp qui dispose de plus de moyens doit aller aussi sur le terrain privilégié par le plus faible.**
- **La conjonction de petites unités d'infanterie légère et de moyens d'appui/soutien mobiles est très efficace dans des conditions précises.**
- **Le combat non conventionnel peut être conduit pas une unité conventionnelle.**
- **L'utilisation d'une unité spéciale hors de son concept d'emploi est souvent sous-optimale**

L'**opération *Thursday*** lancée par les forces britanniques en mars 1944 en Birmanie **est une des plus originales de la Seconde Guerre mondiale.** Elle a servi de modèle aux opérations aéroportées françaises en Indochine puis aux divisions aéromobiles américaines et soviétiques. **Elle constitue le prototype des opérations très mobiles en profondeur de petites unités légères** et reste riche en enseignements.

Les *Chindits* et l'innovation militaire

Derrière les unités de combat de jungle en profondeur baptisées *Chindits,* on trouve d'abord un homme, Orde Wingate, à qui on a donné les moyens de mettre en œuvre ses idées.

L'armée britannique de l'époque, assez rigide, trouve **sa principale source d'innovation dans les laboratoires tactiques créés,** à la manière des anciens

régiments privés, **par quelques personnalités originales.** Cette méthode ne trouve cependant sa pleine expression que lorsqu'on dispose de ressources à consacrer aux expérimentations et que l'on est fortement incité à innover, configuration le plus souvent propre au temps de guerre. Au moment où Wingate arrive en Inde en mars 1942, Ralph Bagnold et David Sterling ont déjà créé le *Long rand desert group* et le *Special air service* en Afrique du Nord. Lui-même s'est déjà fait connaître en Palestine où, de 1936 à 1939, il a formé des unités commandos juives, creuset de la future *Haganah,* puis en Éthiopie en 1941 à la tête de la force Gédéon, force autochtone composée de Soudanais et d'Abyssiniens qui combattit avec efficacité sur les arrières des forces italiennes.

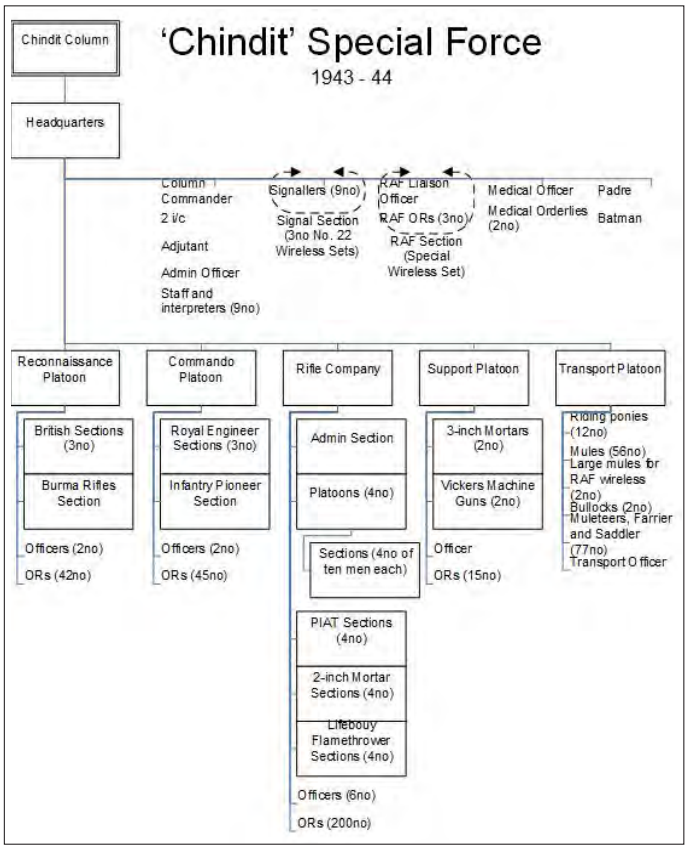
Source : Wikipedia

Orde Wingate.

Affecté en Inde en mars 1942, Wingate suit la retraite de l'armée britannique à travers la Birmanie jusqu'à la frontière de l'Inde. Pour lui, **la faiblesse majeure des forces du Commonwealth réside dans leur inhibition à combattre en jungle,** au contraire des Japonais. Ceux-ci ont ainsi pu à de nombreuses reprises déborder par les pistes de forêt les unités britanniques liées aux routes pour couper leur logistique ou les isoler, entraînant le plus souvent leur reddition. De retour à Delhi, Wingate envoie deux rapports au général Wavell, son ancien chef au Moyen-Orient et alors commandant des forces britanniques en Inde. S'inspirant de sa propre expérience, et de précédents historiques comme les grands raids de cavalerie pendant la guerre de Sécession, **Wingate imagine un combat sur les arrières japonais mené non pas par des partisans ou de petites équipes de commandos mais par de grandes unités conventionnelles** ravitaillées par air. Ce concept novateur de combat interarmées et lacunaire est baptisé « pénétration en profondeur ».

Après les désastres du début de 1942, Wavell est à la recherche de solutions innovantes. Il donne carte blanche à Wingate pour concrétiser ses idées. **S'ensuit un processus classique d'innovation par expérimentations et accroissement par sauts. Les ressources fournies à Wingate sont taillées non pas tant en fonction des succès espérés mais surtout en fonction des moyens existants.** Elles se limitent alors à une brigade dont les membres sont bientôt baptisés *Chindits* du nom des statues de lions-griffons gardant les temples bouddhistes.

Le premier axe d'effort est l'adaptation au milieu à la forêt tropicale, avec l'aide des quelques spécialistes existants. Les hommes, dont beaucoup de réservistes et bien peu de volontaires, apprennent à vivre et évoluer dans la jungle mieux encore que les Japonais.



Cette adaptation au milieu conditionne les équipements, les structures et les méthodes. Wingate constitue **quatre bataillons d'infanterie légère** qui sont eux-mêmes **fractionnés en deux colonnes de 400 hommes environ renforcés de plus de 100 mules,** structure à la fois suffisamment légère pour se déplacer rapidement en forêt et suffisamment forte pour résister à l'ennemi le temps d'être secouru par d'autres colonnes. **Chaque colonne comprend quatre sections d'infanterie, une section de génie, une section de reconnaissance avec de nombreux personnels birmans, une section d'appui** (avec quatre mitrailleuses lourdes ou moyennes

et quelques mortiers légers) **et une section commandement avec une équipe de liaison de la RAF pour la coordination air-sol** et des équipes pour les transmissions, le renseignement et le soutien sanitaire.

Sur le papier, **la brigade destinée à être engagée sur les arrières de l'ennemi est la plus faible de toute l'armée britannique. Sa puissance de feu est deux fois inférieure à celle d'une brigade normale et elle ne dispose d'aucun véhicule** pour assurer sa logistique. Cette **faiblesse** est en réalité **compensée par une série de facteurs plus qualitatifs** : l'esprit de corps, la compétence tactique et technique acquise au prix d'un entraînement poussé, la connaissance géographique grâce à la présence de guides birmans, l'adaptation au milieu forestier qui protège en grande partie des vues et des coups de l'ennemi et un concept d'emploi consistant à se déplacer dispersés en colonnes peu visibles pour combattre ensuite groupés. **Ce qui n'est encore qu'une infanterie légère pratiquant la guérilla est ensuite renforcée par deux innovations** : la coordination avec la Royal Air Force pour les appuis feux et le soutien logistique et l'emploi de centaines de mules (dont on a coupé les cordes vocales). La brigade est légère mais les objectifs le sont aussi **puisqu'il n'est pas question d'attaquer des points d'appui mais d'entraver la logistique ennemie en détruisant des dépôts et des points clés des réseaux.**

En février 1943, le concept est confronté à la réalité avec l'opération *Longcloth.* **Comme souvent lors des premiers emplois de nouveaux concepts** (échecs des premiers chars Français à Berry au bac en 1917, échec de la première opération aéroportée alliée en Sicile en 1943), **le résultat est pour le moins mitigé.**

Source : Wikipedia

Départ de l'opération *Longcloth.*

Sept colonnes parviennent à s'infiltrer à pied à travers les lignes japonaises pour se livrer à de nombreuses destructions sur les arrières des Japonais mais **l'expédition est poussée trop loin et le retour est très difficile.** Au bout de quatre mois et 1 600 km de marche, 818 hommes manquent à l'appel, dont de nombreux blessés abandonnés dans les villages birmans, et 600 autres qui ont pu regagner les lignes sont trop faibles ou malades pour reprendre du service. **La brigade est détruite. Les effets matériels sur la logistique japonaise sont assez réduits et surtout temporaires.** L'action sur le ravitaillement n'est finalement vraiment efficace que si elle contrarie des opérations en cours.

L'expérience des *Chindits* pourrait s'arrêter là mais **Wingate réussit cependant à mettre en avant sa « victoire psychologique ».** Survenant presque simultanément avec le désastre de la 14e division britannique en d'Arakan, l'opération *Longcloth* est le seul succès, même limité, à mettre à l'actif de la XIVe armée britannique sur le théâtre birman depuis le début de la campagne. **Des Britanniques sont revenus en Birmanie et ils ont rivalisé avec les Japonais dans le combat en jungle.** Le rapport de Wingate parvient même jusqu'à Churchill qui voit là une « success story » britannique à présenter aux Américains lors de la conférence interalliés de Québec en août 1943. Avec les talents de propagandiste de Wingate, qui assiste à la conférence, Churchill donne son soutien au concept des opérations en profondeur et obtient même le soutien des Américains en Birmanie. Non seulement ceux-ci vont former une unité équivalente à celle des *Chindits,* le 5307e régiment, plus connu sous le nom de *Marauders* de Merrill ou de force *Galahad,* mais ils vont même fournir une unité aérienne *ad hoc* en soutien de la *Special force* britannique, nouveau nom des *Chindits.*

La fusion aéroterrestre

La *Special force,* nommée aussi 3e division d'infanterie indienne, connaît une grande extension. **Six brigades sont formées.** En bénéficiant de l'expérience des rescapés et du retour d'expérience de *Longcloth* mais aussi des progrès rapides de la médecine tropicale, les nouveaux *Chindits* sont transformés en vingt semaines en combattants de jungle très supérieurs aux Japonais.

L'organisation des brigades, leur concept d'emploi par dispersion-concentration de colonnes, le commandement simplifié et décentralisé sont inchangés. Un effort particulier est fait en revanche sur la coopération air-sol. Lors de l'opération *Longcloth,* les moyens de la RAF étaient notoirement insuffisants malgré le volume réduit de la force. Les hommes n'ont reçu que la moitié des rations nécessaires, les appuis feux ont été très limités et surtout il a été très difficile d'évacuer les blessés et les malades par air. Beaucoup d'entre eux ont dû être abandonnés dans des villages birmans, ce qui a fortement contribué à l'augmentation des pertes et à la baisse du moral.

L'enseignement majeur est donc la nécessité de disposer de moyens aériens suffisants pour compenser la faiblesse des appuis et du soutien au sol, déposer et retirer directement les troupes sur les arrières de l'ennemi afin d'éviter les marches harassantes. Cette capacité de transport doit permettre un repli par les airs dès que le rapport de forces devient localement défavorable. Il faut non seulement des moyens importants pour cela mais aussi posséder des savoir-faire de coopération spécifiques. **Tout cela va être possible grâce à l'*Air commando 1.***

L'*Air commando 1* est l'ancêtre des forces spéciales de l'US Air force. Cette force créée en mai 1943 sur décision du général Arnold, commandant de l'USAAF, qui en donne le commandement au lieutenant-colonel Philip Cochran (33 ans alors que Wingate a déjà 40 ans) avec la capacité de choisir les hommes et les appareils qu'il souhaite pour, cas exceptionnel, satisfaire les besoins d'une unité terrestre. Arrivés en Inde en décembre 1943, le groupe de Cochran développe avec Wingate et ses adjoints le **concept de base dans la profondeur,** aménagée par une force d'assaut de fantassins et de sapeurs déposée par planeurs, suivie de la force principale acheminée ensuite par C-47 Dakota. Une fois la base établie, une garnison reste sur place avec de l'artillerie de campagne et anti-aérienne, voire même une escadrille de chasseurs, tandis que les autres bataillons se déplacent à pied vers leur zone d'opération. La logistique est assurée entièrement par air, *via* les bases ou par largages.

Source : Wikipedia

Premier emploi de l'hélicoptère, par l'*Air Commando 1.*

Pour assurer toutes ces missions, l'*Air commando 1* est doté de ce qui se fait de mieux aux États-Unis : plus de **100 avions Légers** L1, L4, L5 et même **6 hélicoptères** YR4 pour l'évacuation des blessés ou l'approvisionnement ponctuel ; **13 C-47 Dakota** (avec une capacité de transport de 13 hommes) et **12 UC-64 Norseman**, plus petits, pour le transport ; **200 planeurs** CG4-A pour l'assaut ; **30 chasseurs P-51 Mustang** et **12 bombardiers B-25H** (un canon de 75 mm et 14 mitrailleuses de 12,7 mm) pour les appuis feux. L'ensemble représente **348 appareils et environ 600 hommes,** soit un ratio hommes/appareils très faible mais il est vrai que la mission de l'unité n'est pas destinée à durer au-delà de 90 jours et que les hommes, triés sur le volet, sont capables d'utiliser plusieurs appareils différents dans la même journée. L'ordre de bataille comprend aussi la 900e compagnie de génie de l'air forte de 128 hommes et spécialisée dans l'établissement rapide de pistes aériennes.

Tous ces moyens sont destinés à être engagé dans une opération de beaucoup plus grande ampleur que *Longcloth* et en conjonction d'une offensive de théâtre.

La plus grande opération aéroportée en profondeur de la guerre

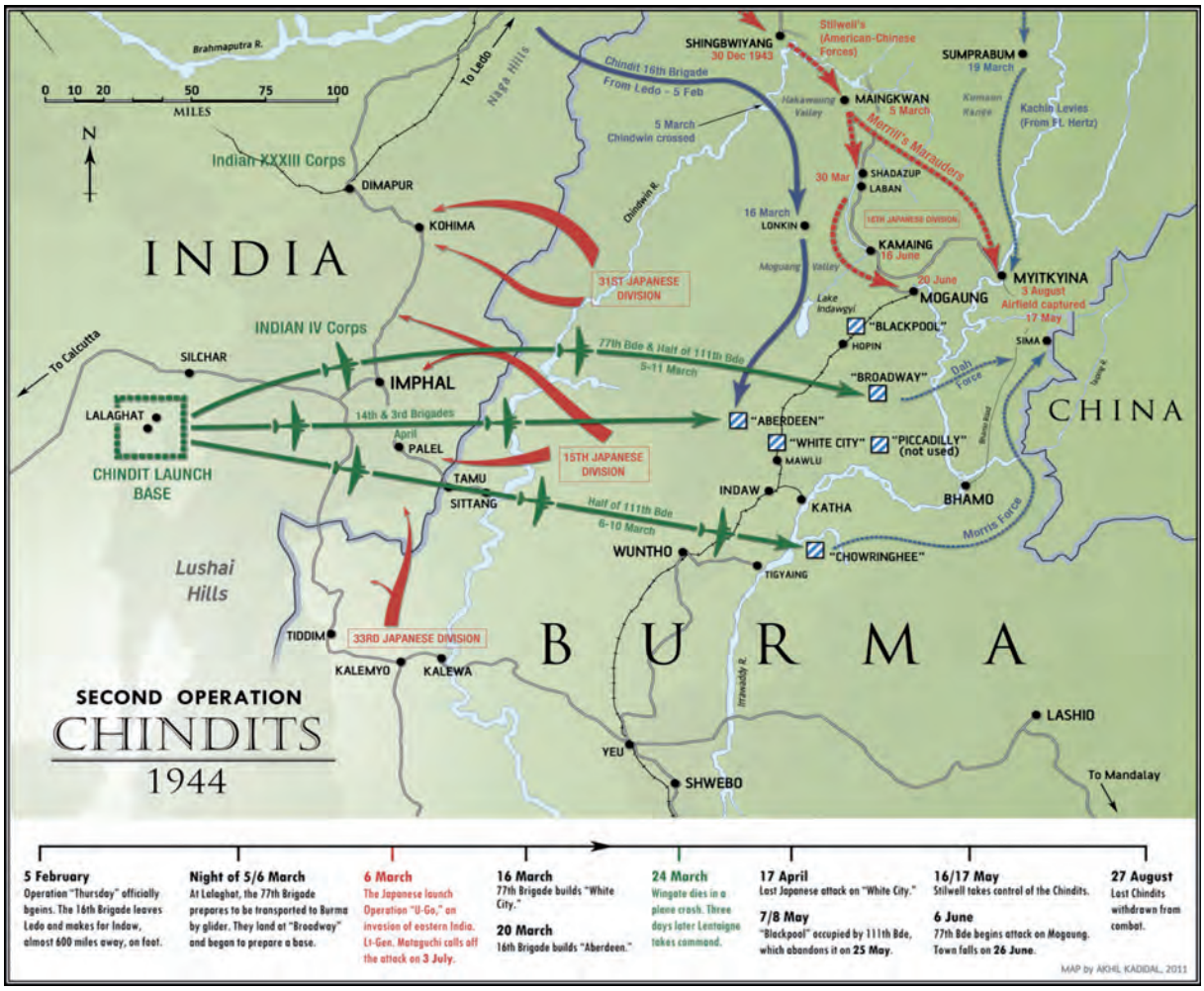
Le plan de l'opération *Thursday* prévoit d'employer la *Special force* et la *Dah force* (qui encadre les mouvements des Kachins rebelles) **dans la région d'Indaw pour harceler les arrières de la 18e division japonaise, face à Lédo, et la 56e division, face au Yunnan et leur couper les communications vers Mandalay.** On espère ainsi aider l'avance de l'armée chinoise en Inde du général américain Joe Stilwell de Lédo à Myitkyina, point clé du nord de la Birmanie et faciliter une offensive éventuelle de l'armée chinoise

au Yunnan. Un autre objectif caché est d'entraver une offensive japonaise pressentie contre le IVe corps britannique en Assam. Trois brigades sont prévues d'être engagées puis relevées par les trois autres en cours de mission.

L'opération est lancée le 5 mars 1944. En quatre jours, les 77e et 111e brigades sont déposées par planeurs puis par C-47 Dakota **sur les bases *Piccadilly* et *Broadway*** à une soixantaine de kilomètres à l'Est d'Indaw. Avec **9 000 hommes** et 1 300 animaux mis en place par 600 sorties de Dakota, il s'agit de l'opération aéroportée alliée la plus importante avant le débarquement en Normandie, mais **à 300 km sur les arrières de l'ennemi.** Au même moment, après un mois de marche la **16e brigade rejoint à pied** la position *Aberdeen* à l'Ouest d'Indaw. *Aberdeen* et surtout *Broadway* sont occupées par un bataillon et fortifiées. Avec son escadrille de chasseurs Spitfire, ***Broadway* est la première base aérienne jamais créée sur les arrières de l'ennemi.** Les trois autres brigades sont gardées en réserve à l'Est de la ligne Imphal-Kohima à la frontière de l'Inde, objet dès le 8 mars d'une puissante offensive japonaise.

La suite de l'application du plan de Wingate est plus difficile. À partir de *Broadway* et d'*Aberdeen,* **les trois brigades convergent vers Indaw,** la 16e doit s'en emparer tandis que la 111e et la 77e doivent couper les axes logistiques respectivement au Sud et au Nord de la ville. **La 16e brigade, épuisée, échoue dans sa mission.** La 77e brigade est la plus efficace en installant le point d'appui *White City* au nord de la ville coupant ainsi la route disponible. **Deux bataillons s'y installent d'où ils organisent des colonnes « volantes » pour patrouiller, accrocher les Japonais** avec l'aide de l'*Air commando 1,* **et les harceler sur leurs arrières.**

Il a sans doute manqué aux *Chindits* une capacité d'assaut vertical par parachutes qui aurait peut-être permis de prendre Indaw par surprise. Indaw prise,



Source : http://chindits.wordpress.com/Source : wikipedia

Carte de l'opération *Thursday.*

il aurait été possible d'utiliser ses pistes pour déposer les brigades de réserve ou même une division d'infanterie qui, aurait pu tenir ce point clé avec des moyens plus lourds. **Pendant plus d'un mois la logistique des forces japonaises engagées dans l'attaque d'Imphal s'en trouve quand même largement entravée, ce qui affecte considérablement l'issue de ce combat décisif.**

Malgré les besoins des combats en Assam, l'*Air Commando n°1* et la RAF assurent toujours le ravitaillement des bases et points d'appui. Surtout, plus de 2 000 évacuations sanitaires sont réalisées par les petits avions L-4 et L-5 au plus près des forces pour les amener sur *Broadway* ou *Aberdeen* où les Dakota les conduisent en Inde. **Pour la première fois, des hélicoptères sont utilisés pour procéder à des évacuations sanitaires,** 18 au total. Le soutien de la population locale (les Kachins) a également été essentiel pour une partie du ravitaillement mais surtout pour les renseignements fournis. Il est arrivé également à plusieurs reprises que des éléphants soient utilisés pour créer rapidement des zones de poser.

À la fin du mois d'avril, la 77e brigade est relevée sur *White City* par des éléments des 14e et 3e brigades aérotransportées à *Aberdeen*. Pendant ce temps, la sixième et dernière brigade *chindit,* **la 23e, a été engagée sur les arrières des Japonais assiégeant Kohima.** Pendant quinze semaines, elle y utilise ses savoir-faire pour mener un combat de guérilla dans les monts Naga, renseignant sur l'ennemi, guidant les frappes aériennes contre lui, gênant sa logistique puis le harcelant par embuscades lors de sa retraite à partir du 31 mai. **Son rôle est essentiel dans la défaite japonaise.**

La destruction des *Chindits*

Jusqu'à la fin du mois d'avril, *Thursday* est un succès. Après avoir envisagé de replier les *Chindits,* le général Slim, commandant la 14e armée, accepte de placer ces forces sous le commandement du général américain Stilwell afin d'aider la progression de l'armée chinoise. Wingate, tué le 25 mars dans un accident d'avion, n'est plus là pour contester cette décision qui s'avère désastreuse. **Stilwell fait durer les opérations des *Chindits* bien au-delà des 90 jours considérés comme une limite à l'efficacité des troupes isolées en profondeur.** De fait, **90 % des pertes**

Source : http://chindits.wordpress.com/

des *Chindits* auront lieu à partir de ce moment-là, la plupart du fait de l'épuisement mais aussi parce que les brigades sont utilisées pour des missions d'attaque de position retranchées pour lesquelles elles sont mal équipées. Sans appui aérien, les *Chindits* n'ont pas assez de puissance de feu. Or, non seulement la mousson réduit les capacités aériennes mais la mission de l'*Air commando 1* prévue pour 90 jours, s'arrête. Les derniers *Chindits* sont retirés de la zone des combats à la fin du mois d'août.

Les cinq brigades engagées en profondeur déplorent au final 1 396 morts et disparus et 2 434 blessés. Presque tous les rescapés sont admis à l'hôpital pour un repos prolongé et seuls 5 % d'entre eux seront jugés aptes à retourner au combat. La *Special force* est dissoute officiellement en février 1945 et les rescapés sont intégrés dans la nouvelle 44e division aéroportée.

Il est vrai que le général Slim n'était pas un grand partisan des *Chindits* qui privaient son corps de bataille de l'effectif de deux divisions et de nombreux moyens aériens. **Il reconnaît cependant l'impact psychologique de cette troupe et son rôle de laboratoire tactique.** De fait, beaucoup d'innovations des *Chindits* sur le combat en jungle ou la coopération air-sol sont intégrées dans l'ensemble des forces et elles joueront un rôle certain dans la réussite de l'offensive de 1945.

Il ressort de cette première expérience à grande échelle que **le combat en profondeur mené par des unités conventionnelles peut être efficace.** Il est nécessaire cependant de réunir de nombreuses conditions : soutien aérien important et permanent, mobilité en jungle supérieure à l'adversaire et, en cas de rapport de force défavorable, capacité de s'exfiltrer rapidement.